

Avec "L'Helvétienne" de Cerniat

Autor(en): **Jean des Neiges / Brodard, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **30 (2003)**

Heft 124

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-244612>

Nutzungsbedingungen

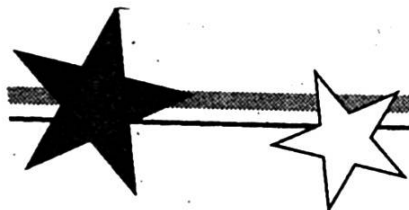
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Avec "L'Helvétienne" de Cerniat

C'est avec plaisir que nous avons donné suite à l'aimable invitation, nous avisant que la société de Jeunesse de Cerniat, avait mis en scène une pièce de théâtre jouée en patois : "A travê le tin" (A travers du temps). La soirée consacrée à cette manifestation se composait de trois sketches, au cours desquels l'humour suintait à chaque phrase ou presque. "La Tsenévère" première saynète, nous présente deux "jeunes octogénaires" qui décortiquent à qui mieux-mieux le système qui nous régit actuellement tant politique que social. Elles essayent de parer à la médecine actuelle par des exercices de gymnastique et de massages. La pièce se termine sur l'envie des deux "octogénaires" qui, candidates aux prochaines élections quittent la scène en criant à qui veut l'entendre : Votez pour nous, votez pour nous : "Votâdè por no, por no, por no...."

Puis nous assistons, vers l'an 2050, à la reconstitution de ce qui se passait vers l'an 2003... Un petit groupe, regarde le costume d'armailli de la dernière fête des vigneron. Ce costume surtout les séduit et décide d'habiller un jeune homme de cette manière. Mais ne trouvant plus de tissu on le remplace par une étoffe assez fine de couleur indéfinie. La ceinture brodée est remplacée par une large bande confectionnée de plusieurs bouts d'étoffe, et la capette de l'armailli, n'a vraiment rien de commun avec ce qui se portait à la fête des vigneron. Ainsi mieux accoutré que revêtu du "mandzeron" l'armailli qui a alors la stature et la voix du personnage, juché sur un cageot, chante le "Ranz des vaches" de sa belle voix qui entraîne tous les spectateurs, à chanter le célèbre "Lyoba por aryâ".

C'est en finale, l'histoire du rusé paysan, accompagné d'une belle femme, qu'il réussit à la garder qu'en utilisant la rudesse. Le roi ayant connaissance du fait, se fait amener le rustre dans sa demeure. Sommé par le roi de guérir sa fille malade, ce que réussit à faire le rusé paysan. En face d'un tel succès, le roi décide que le médecin improvisé soignerait tous les maux de son royaume. Et c'est ainsi qu'on assiste à la consultation générale de tous les malades et impotants du royaume qui, subitement guéris, s'en vont en criant: Je suis guéri, guéri, guéri.

La dernière production "Vêrdagouêre" (nom de la ferme où se déroule l'événement) nous est présentée: Torine, jeune fille, se trouve

enceinte et provoque la colère de son père qui ne veut accepter cet enfant qui est confié à la Commune pour être misé en vue de sa garde. La séparation de la mère et de son enfant est assez émouvante. L'enfant "Marcelon" est heureusement adjudgé à un couple qui considère l'enfant comme le leur. Mais l'adolescence de Marcelon, le sépare de ses parents adoptifs. Réalisant le fait de son adoption, Marcelon éprouve une envie irrépressible de connaître ses vrais parents. Grâce à l'instituteur de son lieu de naissance, qui tient aussi les registres de l'état civil, il réussit à remonter la filière et à retrouver Torine et son séducteur, père de l'enfant. Grâce à la complicité aussi de personnes ayant vécu cette naissance fortuite, Marcelon, retrouve ses parents de sang et tout est bien qui finit bien.

Félicitations sincères à la jeunesse de Cerniat pour l'interprétation de cette tranche de la vie paysanne, exprimée en patois de Cerniat qui trouve en ce pays de Gruyère de vivants interprètes. Toute notre admiration aussi et notre merci à M. Jean Charrière le responsable de ce théâtre, qui se produit plusieurs fois à guichet fermé dans la salle de l'hôtel de "La Berra" en cet accueillant village de Cerniat.

Jean des Neiges



**Léon
L'Homme**
MÉZIÈRES

Ils étaient nombreux les amis de Léon l'Homme à l'accompagner à sa dernière demeure, en sa terre de Mézières qu'il a tant aimée et si bien servie.

Cette église de l'architecte Dumas était pleine. Le prêtre entouré de son clergé officiait dans le chœur de l'édifice, que je voyais pour la première fois

Lors de son allocution à l'évangile, le Célébrant évoqua les divers aspects de la vie bien remplie du cher défunt.

L'aîné d'une belle famille terrienne, Léon passa ses premières années en travaillant sur le domaine familial. Brillant élève à l'école primaire il ne put, pour des raisons pécuniaires fréquenter l'école secondaire du lieu. Il faut avoir vécu les conditions particulièrement difficiles de l'époque pour comprendre la situation.

Il avait à peine accompli son école de recrues que la